

Rencontre combinatoire (proposition de Odile Pimet)

Nous allons créer des personnages et une histoire avec des données imposées : *Madame X rencontre Monsieur Y* et nous allons procéder à la manière de Georges Perec dans *La vie mode d'emploi*.

Il avait utilisé la figure mathématique dite *bi-carré latin orthogonal*. Cette figure consiste à attribuer à un certain nombre de personnages (mettons trois) un certain nombre d'attributs (mettons deux séries de trois) que l'on fait varier selon les chapitres (qui seraient trois). Dans ce cas, on réalise un *bi-carré d'ordre 3*. Pour Georges Perec, il était d'ordre 10, et ce n'était pas la seule contrainte qu'il s'était fixée dans cet ouvrage. Nous serons plus modestes et nous contenterons de deux personnages que nous doterons chacun d'attributs que nous devons retrouver dans tous les textes; nous n'aurons qu'une rencontre et pas plusieurs chapitres.

- Nous allons déterminer ensemble des éléments qui seront par la suite attribués à l'un ou à l'autre des deux personnages, au choix, par chacun d'entre vous pour définir:

- son allure: avec deux qualificatifs, par exemple d'un pas de sénateur et grassouillet (te) et court sur pattes; ce qu'il a: deux objets ou « sujets », par exemple une otarie en laisse et une ombrelle,

- d'où il/elle vient: par exemple le bar-tabac-PMU de la rue Quincampoix et l'Australie;

- le lieu de la rencontre: par exemple le pont des Arts.

- Combinez les éléments au choix, respectez ceux qui ont été déterminés par le groupe, avec les mots que nous avons définis ensemble; vous devez les mettre tous dans votre texte. Vous avez la liberté de répartir les attributs de l'allure, des objets et du lieu de provenance à votre guise à Monsieur X... ou Madame Y... C'est, par exemple, Madame Yolande Dupic qui s'avance d'un pas de sénateur, venant d'acheter ses cigares au bar-tabac-PMU de la rue Quincampoix tout en promenant son otarie en laisse, tandis que Monsieur Xavier Jaboulin, originaire d'Australie, assez grassouillet et court sur pattes, dispose d'une ombrelle. C'est sur le pont des Arts qu'ils se rencontrent. Les éléments apparaissent ici tous dans le texte. N'oubliez pas qu'il s'agit de contraintes formelles: ce qui a été déterminé doit y être obligatoirement - dans la forme déterminée ensemble: pas d'à-peu-près avec les mots décidés, sauf accord de temps ou de pronom.

- Vous allez écrire la rencontre, en faire une histoire logique, sinon vraisemblable, qui doit justifier la présence de ces éléments: drôle, corsée, énigmatique, policière, poétique, historique... La contrainte porte sur les attributs définis par le groupe que l'on doit retrouver dans tous les textes, le reste est donc parfaitement libre: le type de la rencontre, les genres de personnages (noms et histoires), d'autres éléments à intégrer à l'histoire... Contrairement à notre exemple, vous veillerez à justifier la promenade de l'otarie simultanément à l'achat des cigares, le circuit des promenades ou le but des déplacements de personnages, etc.

Plus les qualificatifs sont surprenants, plus la contrainte sera difficile et l'exercice stimulant!

Extrait de *La vie mode d'emploi* de Georges Perec

https://www.google.fr/books/edition/La_vie_mode_d_emploi/2NliNEoHLGEC?hl=fr&gbpv=1&pg=PT2&printsec=frontcover